



**Monsieur Guillaume Pépy**  
Président de SNCF Mobilités  
2, place aux étoiles  
CS 70001  
93633 La Plaine St Denis Cedex

Saint-Denis, le 03 Avril 2017

Monsieur le Président,

Le 8 mars dernier, était la journée internationale de lutte pour le droit des femmes. Il semblerait qu'une partie de votre encadrement n'ait pas encore compris le sens de cette journée. Il ne s'agit pas d'une fête des mères bis, mais bien d'une journée qui rappelle, malgré les diverses lois, combien la lutte pour l'égalité est encore à mener.

Les droits acquis ne le sont jamais. Crise politique, économique, financière... tout est prétexte pour que les droits des femmes soient remis en cause.

Ces dernières années n'y dérogent pas : la loi Macron, en généralisant le travail du dimanche, a touché particulièrement les femmes (et celles des quartiers populaires plus encore), notamment dans le commerce. La loi Rebsamen, en revisitant le « dialogue social », a noyé les Rapports de Situation Comparée, outils indispensables pour mettre à jour les inégalités et trouver des moyens pour les contrer et les résorber. Puis tout dernièrement, la loi Travail, qui vient elle aussi freiner la marche vers l'égalité en permettant aux accords d'entreprises d'être au-dessus de la loi, en particulier vis-à-vis du temps de travail, temps déterminant pour les femmes au niveau de leur salaire comme de leur possibilité à organiser leur vie au vu de toutes leurs contraintes (notamment familiales)...

On ne le dit jamais assez : ce sont nos luttes qui ont permis de conquérir des droits et de progresser vers l'égalité entre les femmes et les hommes. Les lois sont là, elles sont même nombreuses et touchent à nombre de domaines : les salaires, le champ professionnel (de l'embauche à la promotion, en passant par les conditions de travail), les violences... Malgré cela, les inégalités persistent : aussi bien en termes de salaires, d'emploi, que de sexisme.

**Ce jour-là, sur les gares Ile-de-France de Paris St-Lazare, les agents ont distribué des rouges à lèvres et pour aller jusqu'au bout dans les stéréotypes des rouges à lèvres ou vernis à ongles... roses !**

**Le personnel féminin de l'EML de Saint-Cloud s'est lui vu offrir une rose !**

Comment le Groupe Public Ferroviaire qui par votre voix se revendique d'être une référence en matière de lutte contre les discriminations de tout genre, peut-il laisser faire de telles choses ?

Aussi, Monsieur le Président, nous vous demandons de former le personnel d'encadrement à la lutte contre les stéréotypes, afin que nous n'ayons plus à vous interpellé sur de tels agissements.

Dans l'attente de votre réponse, recevez, Monsieur le Président, nos salutations syndicalistes.

**La Fédération SUD-Rail**